

## DÉBAT DES INTERVENANTS

### **Gérard Mestrallet, envoyé spécial du président de la République française pour l'IMEC**

Nous avons voulu, à travers ce panel, vous présenter le point de vue des grandes entreprises mondiales avec Adani, le point de vue de la société civile locale, avec des gens de bonne volonté, des gens désireux de restaurer la dignité des populations locales qui y vivent, et le point de vue des décideurs politiques. Par conséquent, les trois points de vue, de trois origines différentes, sont réunis afin de soutenir l'IMEC. Au final, tous les trois soutiennent fortement l'IMEC. Maintenant, nous allons continuer sur ce sujet, et je reviendrai à vous, Anurag. Vous êtes installé à Washington, DC. Vous travaillez dans le domaine des affaires publiques, des relations institutionnelles internationales. Nous savons que ce projet, l'IMEC, a été fortement soutenu par l'administration Biden et par Joe Biden lui-même. Comment voyez-vous la nouvelle administration Trump en ce qui concerne l'IMEC ?

### **Anurag Varma, vice-président senior d'Adani Group**

Voilà une question extraordinaire. J'ai beaucoup aimé l'intervenant d'il y a deux heures, le président de la Chambre des représentants des États-Unis, Kevin McCarthy. On lui a sans cesse demandé : « Que pensez-vous de l'opinion de Trump sur ceci et sur cela ? » Il a répondu à chaque question en commençant par un sourire, et en précisant « c'est ainsi que nous voyons les choses à Washington ». « Que pense Trump de cela ? » On sourit parce que personne ne le sait vraiment. Ce que nous savons, c'est que Trump est un négociateur. Il est dans la transaction et, comme pour de nombreux dirigeants mondiaux, son pays vient en priorité. L'idée simpliste est que si nous embauchons simplement des entreprises de construction américaines, il nous soutiendra pleinement. Cependant, c'est un peu plus compliqué que ça avec lui.

Il va examiner le flux de marchandises américaines à travers le monde. Si cela est bon pour les exportations américaines, il y sera favorable. Ensuite, vient la question délicate. Il pense que l'une des choses que les États-Unis doivent construire est une chaîne d'approvisionnement qui ne dépend pas de la Chine. En tant qu'entreprise privée, chez Adani, nous n'avons pas d'avis sur ce sujet. Notre position est de chercher des opportunités de construction. Cependant, M. Trump a clairement indiqué qu'il voulait diversifier la chaîne d'approvisionnement en s'éloignant des solutions exclusivement chinoises. On parle souvent des Nouvelles routes de la soie et de ce genre de choses. Ce que nous construisons par le biais de l'IMEC est une chaîne d'approvisionnement alternative à celle qui existe déjà et M. Trump soutiendra quelque chose comme cela. Alors qu'un certain nombre de priorités du mandat Biden pourraient être abandonnées, je ne pense vraiment pas que l'IMEC en fasse partie. Je pense qu'il verra clairement que cela s'inscrit parfaitement dans ses objectifs commerciaux mondiaux.

**Gérard Mestrallet**

Nous étions à Washington très récemment après les élections et nous pouvons confirmer que ce qui flotte dans l'air, dans l'atmosphère, comme je dirais, est double. D'abord, il y a l'idée de renforcer les liens avec l'Inde et de diversifier la chaîne d'approvisionnement. C'est positif. Parfois, aux États-Unis, ce projet est présenté comme un concurrent aux Nouvelles routes de la soie. Nous ne voulons pas le considérer ainsi, car nous ne sommes contre personne. Nous construisons quelque chose de nouveau, quelque chose de positif, qui va créer de la valeur et créer de la prospérité. Au final, c'est le marché qui décidera.

Le deuxième argument est le fait que, comme je l'ai mentionné, ce projet va créer un lien physique entre Israël, l'Arabie saoudite, les Émirats, la Jordanie et Oman. Il s'agit donc de la mise en œuvre directe des accords d'Abraham, qui ont été signés il y a six ans par l'administration Trump. Il y a donc une continuité entre la signature des accords d'Abraham par Trump et leur mise en œuvre par Biden via l'IMEC. Ce devrait bien sûr constituer un argument positif. Néanmoins, personne ne le sait. Gidon, je voudrais vous demander quel est l'engagement politique. Quels pays soutiennent jusqu'à présent la vision de l'IMEC comme un projet clé pour la paix et la prospérité ?

**Gidon Bromberg, directeur israélien d'EcoPeace Middle East**

Nous avons voyagé, moi et mes codirecteurs palestinien et jordanien. Sous le gouvernement Biden, nous avons présenté la vision de l'ajout du Triangle de la paix à l'IMEC à la Maison Blanche, au cabinet d'Amos Hochstein. Nous l'avons présentée au cabinet de la présidente de la Commission de l'Union européenne, Mme von der Leyen, au ministre des Affaires étrangères, à d'autres DG en Europe et au gouvernement allemand. Dans un premier temps, les réactions ont été très positives, mais on disait clairement : « D'accord, mais nous n'en sommes pas encore là, nous n'avons pas encore atteint le lendemain ». Nous, nous leur avons dit : « Pour arriver au lendemain, nous devons construire ces alliances avec le secteur privé, la société civile et les dirigeants gouvernementaux ». Le gouvernement allemand nous a récemment accordé une subvention pour réaliser une étude sur l'exportation d'énergies renouvelables du Moyen-Orient vers l'Europe, et elle est actuellement réalisée par une société émiratie, Qamar Energy, un consultant en énergie de premier plan.

Nous sommes invités et sponsorisés pour présenter les résultats de cette étude en février, à Bruxelles, au cabinet de Mme von der Leyen, au nouveau ministère des Affaires étrangères, à la nouvelle DG Méditerranée, et nous sommes extrêmement enthousiastes. Nous allons bien sûr travailler avec la France sur la manière d'utiliser les études qui sont en cours de production. Une fondation privée finance une deuxième étude sur le dessalement à grande échelle à Gaza qui ferait partie de la sécurité hydrique de la Jordanie. Le gouvernement italien soutient une délégation d'EcoPeace, en collaboration avec la société civile italienne, pour réfléchir ensemble et rédiger des réglementations en faveur de l'IMEC et du rôle que l'IMEC peut jouer parmi les priorités. Peut-être plus important encore, nous constatons que les pays du G7 sont intéressés à éventuellement intégrer l'IMEC et son potentiel de consolidation de la paix à l'ordre du jour du G7 de l'année prochaine. Nous caressons donc un réel espoir.

Dans nos propres gouvernements, nous avons entendu des réponses positives de la part des trois gouvernements à différentes étapes, sur différents aspects. Ne vous attendez pas à ce

que nos trois gouvernements soient d'accord sans réserve. Cela n'est pas raisonnable compte tenu du traumatisme que subit actuellement notre région. C'est pourquoi nous avons besoin du leadership des huit partenaires fondateurs de l'IMEC pour défendre l'intégration de la paix, de la consolidation de la paix, dans ce modèle IMEC et pour inviter ensemble Israël, la Jordanie et la Palestine à devenir signataires du protocole d'accord de l'IMEC qui a été signé en septembre de l'année dernière.

### **Gérard Mestrallet**

Merci Gidon. Il nous reste deux minutes. Pour conclure, je voudrais d'abord ajouter un élément, qui concerne l'approche de l'UE. Nous en avons discuté avec Bruxelles et il existe une initiative de l'UE qui s'appelle Global Gateway. Global Gateway vise à créer une connectivité entre l'UE dans son ensemble et certains pays amis ou régions amies. Cela devrait concerner cinq secteurs : les transports, le numérique, l'énergie, ainsi que l'éducation et la santé, dont l'IMEC ne s'occupe pas. Il y a une enveloppe de 300 milliards d'euros pour Global Gateway et l'idée est de considérer dans les prochains mois l'IMEC comme un projet phare de Global Gateway, et donc d'obtenir le soutien total de toute la Commission européenne et de toute l'UE. Aux vues des processus de l'UE, qui sont très complexes, ce sera une manière de les avoir directement et complètement avec nous. Cela dit, nous devons maintenant conclure. Je dirais que vous avez entendu des explications très intéressantes de la part de mes collègues. Je considère qu'à court terme, l'IMEC devrait être un concept pour demain. À long terme, l'IMEC devrait représenter l'un des projets d'infrastructure et de connectivité les plus importants du siècle. Merci beaucoup.